

A partir de ce passage d'Évangile, vous avez pu le remarquer, Jean-Baptiste nous est présenté comme le Témoin qui a reconnu en Jésus la Vraie Lumière, afin de nous en rendre compte... En effet, selon le dictionnaire "Larousse" : un Témoin, c'est celui qui a vu ou entendu quelque chose et qui peut le certifier.

Et, tout-de-suite après cette présentation de Jean comme Témoin de la pleine lumière qu'il a reconnue en Jésus, dans un dialogue avec des prêtres et des lévites envoyés de Jérusalem, l'Évangéliste nous donne de découvrir **l'humilité** et le souci de vérité qui habite la personnalité du prophète, Jean... Vraiment s'il y a des gens qui cherchent à attirer l'attention sur eux plus que sur ce qu'ils ont vu et entendu et qui se prennent facilement pour des vedettes après avoir été témoins de quelque chose, ce n'est pas du tout le cas de Jean... Ce n'est pas à lui que l'on aurait pu appliquer l'image de l'âne qui portait des reliques... Vous savez, cet âne qui ne savait plus quelle contenance se donner en voyant les gens applaudir et se prosterner sur son passage croyant, bien sûr, qu'il était devenu un personnage "hors normes" alors que tout le monde ne faisait que vénérer les reliques que notre âne avait sur le dos.

Bien loin de tomber dans ce travers, et même si l'on vient à lui de tout côté, Jean s'en défend fermement : "**Je ne suis pas le Messie!** ", "**Es-tu le prophète Élie ? Non!... Le Grand prophète? Ce n'est pas moi! Je suis la voix qui crie dans le désert : aplanissez le chemin du Seigneur**"... Autrement dit : Préparez, disposez vos cœurs à reconnaître les passages de Dieu dans vos vies.

A partir de quelles expériences, Jean a-t-il acquis cette certitude que Jésus était le Messie attendu et la Lumière du monde dans sa plénitude ? L'Évangéliste ne le dit pas. Mais on peut supposer que c'est d'après sa grande connaissance des Écritures et son esprit de prière confrontés à ce qu'il a perçu de lumineusement surprenant chez son cousin... Sans parler de la conscience certainement très aiguë que Jean avait de la nécessité pour l'être humain de convertir ses tendances égoïstes (*quand il est si facile et si tentant de toujours vouloir tout ramener à soi*). Oui, cette importance de convertir nos tendances égoïstes si nous voulons vraiment pouvoir reconnaître l'arrivée du divin dans nos vies... En fait, pour tout dire, à travers tout cela, **c'est le travail de l'Esprit-Saint qui a permis à Jean de reconnaître en Jésus le Messie.**

Et, du même coup, cela nous amène à nous interroger sur la manière dont nous pouvons nous-mêmes devenir aujourd'hui témoins du Christ ressuscité en nous préparant à le reconnaître déjà à Noël... Or, il ne s'agit pas tant, comme pourraient le faire des journalistes, d'en avoir des preuves extérieures que **d'expérimenter**, en la vivant vraiment, **que la Parole de Jésus pacifie profondément les cœurs** et donne la force pour affronter les plus grandes difficultés. Je pense à cette femme qui n'aurait jamais cru pouvoir traverser une épreuve de plusieurs années sans sombrer et qui reconnaissait : "J'ai eu une force qui me venait d'ailleurs". Donc la Parole qui donne la force pour affronter les difficultés en même temps que pour tenir fermement dans l'humilité et la droiture alors que tant de sollicitations nous invitent tous les jours à tricher avec notre conscience sous prétexte que tout le monde le fait... Les hommes d'aujourd'hui n'ont pas besoin de chrétiens qui ne font que ce que tout le monde fait ; ils ont besoin de témoins qui indiquent la bonne direction et la sûreté du chemin... Saint Paul VI ne disait-il pas : "Notre monde contemporain a plus besoin de **témoins** que de maîtres, et quand il écoute des **maîtres** c'est qu'ils sont aussi des **témoins**".

Mais, encore une fois, être témoins de la vérité de Jésus, c'est avant tout en faire l'expérience au plus intime de notre cœur beaucoup plus, par exemple, que d'avoir vu de grands miracles à Lourdes ou ailleurs... Même si ces miracles ne sont pas à dédaigner, bien sûr, lorsque Dieu les permet.

C'est probablement dans ce sens, qu'après avoir montré le scepticisme des érudits religieux de Jérusalem, considérés comme la fine fleur du savoir dans la religion Juive, l'Évangéliste conclut son texte en disant : "**Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait**"... Si l'on sait qu'avec la Transjordanie nous sommes en territoire païen (*d'où normalement, on n'attend pas grand chose de bon*), il devient clair que l'intention est avant tout de nous dire à quel point Dieu n'attend pas d'abord de ses enfants et pour ses enfants la puissance et l'intransigeance des règlements rituels ou des arguments théologiques pour les rejoindre (*ni des miracles extraordinaires*), mais avant tout, il attend la bonne volonté et **l'ouverture du cœur** à la droiture et au sens du Bien pour s'y introduire et y faire des merveilles. Et cette bonne volonté peut exister chez des gens qui n'ont pas beaucoup ou même pas du tout de culture religieuse.

Profitons donc de ce temps de l'Avent pour nous mettre de plus en plus à l'écoute de la Parole de Dieu; demandons à Marie la grâce de nous obtenir quelque chose de son humble disponibilité à la Volonté de Dieu. Et il y a fort à parier qu'à l'image de Jean, nous deviendrons d'authentiques et joyeux témoins de la manière lumineuse dont **Jésus** désire que nous le reconnaissons à Noël comme **Source de Paix et de joie pour le plus grand bien de l'humanité tout entière.** AMEN !